

N° 1
JEUDI 17 AOÛT 1944
Cinquante Centimes
Camoufflez vos lumières
ce soir de 21 h. 31 à
6 h.19 demain matin

Liberté

QUOTIDIEN
DE LA
CORREZE

ORGANE DU COMITE DEPARTEMENTAL DE LIBERATION

Les troupes allemandes déposent les armes à Brive et à Tulle

Durant toute la journée du 15 août, la population briviste attendait dans une anxiété bien légitime les résultats des pourparlers entre repris sous la direction de M. Pierre Chaussade, sous-préfet, entre les chefs des F.F.I. et les officiers de la garnison allemande. C'est à 21 h. 15 seulement que la nouvelle de la reddition de la garnison devint officielle. Elle fut diffusée à travers la ville par la proclamation que voici :

BRIVISTES

La garnison Allemande vient de déposer les armes.
Les Forces Françaises de l'Intérieur vont entrer dans Brive.

Leur commandement vous demande de conserver, dans votre joie légitime, le plus grand calme et le plus grand sang-froid. C'est pour nous tous une grande journée.

Vous devez, des aujourd'hui, par votre discipline, affirmer l'unité française, meilleur garant de notre avenir.

- Vive la Résistance Française!
- Vive les Alliés!
- Vive la France!
- Vive la République!

Le lendemain matin, le Comité local de la Libération prenant possession de la mairie fit afficher la proclamation que voici :

BRIVISTES

Selon les statuts du Comité National de la Résistance, le « Comité Local de la Libération Nationale » est entré en fonctions depuis hier, mercredi 16 août 1944, et va constituer la municipalité provisoire qui sera chargée d'assurer l'administration de la Cité jusqu'au jour où il sera possible de procéder à des élections municipales.

Le Comité compte sur votre calme et votre compréhension pour faciliter l'exécution des mesures qui devront être prises.

- VIVE DE GAULLE!
- VIVE LES ALLIES!
- VIVE LA REPUBLIQUE!
- VIVE LA FRANCE!

Le Comité Local de Libération Nationale...

Tandis que Brive était tout à la fois de sa délivrance, à Tulle les mitrailleuses continuaient à cracher et les pourparlers s'engageaient entre les forces de la Résistance et l'état-major allemand.

A 1 heure du matin, la nouvelle de la reddition devenait officielle. A 8 h., jeudi 17 août, les armements

Voici quatre ans, aux jours les plus sombres de notre vie nationale, on nous a parlé d'un vainqueur qui saurait « dominer sa victoire ». La France, au cours de ces quatre années, a pu savourer l'ironie de cette image et mesurer, malheur après malheur, la trahison qu'elle essayait de maquiller.

L'ennemi ne pouvait se hausser au-dessus de sa haine et de sa colémanie. Les cotannes allemandes ont pu, parfois, reconnaître que nous ne sommes ni « dégénérés » ni « ne-grifiés », mais leurs maîtres ne pouvaient abandonner l'outil qu'ils s'étaient scientifiqnement préparé. Félicitons-en, ils ont déçué la force de résistance de tout un peuple qui croyait avoir oublié ses forces instinctives de cée.

Mais ce qu'un ennemi n'a pas su faire il est de notre devoir, ici, en France, de le réaliser et d'en donner l'exemple au monde. Nous commençons de gagner la guerre — elle est déjà en partie gagnée sur l'étroite carte de notre Corrèze. — A nous de dominer notre victoire, de nous oublier blier dans le grand mouvement national dont les nouvelles mées des F. F. I. nous donnent l'exemple.

Il y a des policiers qui sont chargés de l'ordre; il y a des juges qui sont chargés d'appliquer la loi. Pour nous autres nous ne sommes que des citoyens. La plupart du temps mal informés, dont les initiatives justicières risquent d'être injustes et parfois criminelles.

Domains notre victoire, ce sera la meilleure réplique d'un peuple vainqueur à ceux qui voulaient classer sa défaite aux archives de l'Histoire.

Cette discipline, nous ne la devons pas qu'à notre dignité d'hommes libres, nous la devons à nos morts, ceux de la guerre et ceux de la résistance, à nos soldats dont la tenue et l'ardeur démentent les cotannes de Vichy, nous la devons à nos prisonniers militaires et, surtout, nous la devons à nos prisonniers civils, les victimes les plus douloureuses qui continuent et vont continuer jusqu'au bout d'être martyrisées dans leur chair et dans leur cœur.

PIERRE-JEAN LAUNAY.

La guerre sur tous les fronts

En Normandie, les troupes al-chassés de Falaise et Condé a été liées convergent vers la poche dédéliée, la route reliant les deux Falaise d'où quelques unités alle-veux est, dans sa majeure partie, mandes se sont échappées avant le-vaux mains des Alliés.

Les derniers Allemands ont été poussés vers la Seine et l'on se bat dans un arc de cercle allant de Chartres à Dreux qui portent les combats actuels à 40 km. de la Seine et 60 km. de Paris.

La Presse alliée considère les affaires de Normandie, sans que l'on puisse encore en préciser la portée générale, comme la plus grande défaite allemande de la guerre actuelle. « Ce n'est pas un revers, écrit-on, mais une extermination complète des troupes engagées. »

A nos lecteurs A nos amis

Conformément aux directives du Comité provisoire de la République, le Comité départemental de la Libération a décidé de suspendre provisoirement la parution de tous les journaux publiés en Corrèze et, afin de ne pas laisser la population dans l'ignorance totale des choses pouvant l'intéresser de créer le journal « Liberté ».

Pour réaliser son projet elle a fait appel à nous. Dans les circonstances présentes, où chacun doit savoir prendre ses risques, nous aurions considéré comme une lâcheté de nous dérober à l'honneur que nous faisons ceux qui combattent depuis le premier jour dans la résistance en nous invitant à prendre part à la lutte à la place qui nous est la plus propice à servir la cause, la seule qui doive rallier tous les Français: la libération du territoire.

Nous la prônons aujourd'hui, sans rien renier de notre passé, sans rien renier de nos convictions politiques ou confessionnelles, et du respect des traditions professionnelles.

En nous rangeant sous le drapeau de l'Unité, nous demeurons fidèles à nos amitiés d'hier, les mêmes aujourd'hui que demain...

Tous unis pour une France libre doit être notre devise...

- Vive la France!
- Vive les Forces de la Résistance!
- Vive les Alliés!
- Vive la République!

Les Rédacteurs en chef:
André SANS
Manoël LAMOTTE.

La composition du Comité local de libération

Afin que tous ceux qui, depuis le premier jour combattent sous le drapeau de la résistance n'en ignorent, voici quelle est la composition du Comité local provisoire de la libération:

- Vincent Nogaret
- Georges Guillaud
- Brive
- Charles délégué des femmes de France
- Délégué de la C. G. T.
- Délégué du Parti Paysan

Il ne s'agit que de pseudonymes. Evidemment. Mais ils sont familiers à tous ceux qui, à travers eux, reconnaîtront des chefs auxquels ils ont, depuis longtemps accordé leur confiance.

(Suite page 2)

(Suite de la 1^{re} page)

Ainsi, c'est fait. Nous venons de reprendre à l'instant. Déjà une feuille vole de mains en mains; le texte de la proclamation rédigé à la hâte et d'une plume que certainement l'émotion la plus pure a dû faire trembler. Car maintenant on proclame les nouvelles qui sont bonnes, celles qui font briller les yeux et que l'on murmure naguère comme un mot de passe.

Cette feuille c'est le premier message qu'il faut porter à la ville silencieuse mais où l'on devine que ferment une exaltante espérance. Un mot gronde, une ville encore les grilles de la sous-préfecture s'ouvrent... Crépitements de micro... Allo, allo... Brivistes. Dès les premiers mots, une immense clameur monte déferle en ovations, roule en cris, en rires, un éclatement de joie! On cerne la voiture, on assaille les messagers, on les prend pour les libérateurs et c'est à grand-peine qu'ils déclinent l'honneur enviable qui leur est fait. Dans la nuit venue, l'auto file, s'arrête, jette une poignée d'allégresse au cœur des quartiers obscurs, aux carrefours où s'accrochent des groupes inquiets, anxieux, puis, tout à coup défilants. C'est fini! C'est fini!

Pour ceux qui viennent de déposer les armes et qui sortent de leurs abris avec une résignation qui ressemble à de la sérénité, pas un mot de haine ou de colère. Allons, décidément, c'est toujours la même France, généreuse, ouverte, agissant comme forces de police sont habillées par le Comité Libérateur et c'est à grand-peine qu'ils déclinent l'honneur enviable qui leur est fait. Dans la nuit venue, l'auto file, s'arrête, jette une poignée d'allégresse au cœur des quartiers obscurs, aux carrefours où s'accrochent des groupes inquiets, anxieux, puis, tout à coup défilants. C'est fini! C'est fini!

Aujourd'hui, c'est la liberté qui marche à 70 km. à l'heure à travers une ville neuve. Demain ce sera la justice!

COUVRE-FEU

Le couvre-feu est reporté à 23 h.

CARTES D'ALIMENTATION

Le Comité local de Libération Nationale communique:

Le bureau central des cartes de rationnement vient de recevoir:

1^o Les Feuillots semestriels A et V manquants pour en doter tous les consommateurs de ces deux catégories, qui n'ont pas été satisfaits lors de la distribution; 2^o Les titres « S » de la catégorie JI destinés à remplacer les titres « S » de la catégorie V qui ont été délivrés aux consommateurs de la catégorie JI.

Les intéressés peuvent se présenter, dès maintenant, au Bureau central des cartes de rationnement pour retirer ou échanger les titres qui leur reviennent.

La personne qui a été vue ramasser une veste en laine appartenant à une femme de prisonnier, rue de la République, au niveau de M. Gardès, est priée de la rapporter d'urgence à la Maison du Prisonnier, si elle veut éviter des poursuites.

LE SERVICE DES TRANSPORTS hippomobles de la Place demande 1 comptable, 5 palefreniers. Urgent. — S'adresser, 25, place de la Guêrle, Brive.

L'approvisionnement en viande.

— Le Comité Local de la Libération Nationale communique: La population est informée qu'en raison de certaines circonstances, il est possible, à titre exceptionnel, que la distribution de viande par les bouchers ne puisse se faire samedi prochain, mais elle sera effectuée le lendemain dimanche matin.

Bureau d'hygiène. — Le Bureau

est installé jusqu'à nouvel ordre dans les locaux de l'Hôtel Labenche où se poursuivent les vaccinations.

LA NOUVELLE REGLEMENTATION DU PRIX DES DENREES

Le Comité Départemental de Libération Nationale agissant avec les pouvoirs au nom du Gouvernement Provisoire de la République, informe les populations des territoires placés sous contrôle des Forces Françaises de l'Intérieur, fait qui sera seulement haché d'après ce qui a décidé de mettre un marché noir, voulu et encouragé par les traités de Vichy à la solde de l'ennahisseur. Il a été établi un barème des prix des principales denrées alimentaires qu'il entend faire appliquer et respecter par tous.

Les sanctions les plus sévères seront prises à l'encontre de ceux, petits et grands, qui persisteraient à trafiquer.

Les Forces Françaises de l'Intérieur, agissant comme forces de police sont habillées par le Comité Libérateur et c'est à grand-peine qu'ils déclinent l'honneur enviable qui leur est fait. Dans la nuit venue, l'auto file, s'arrête, jette une poignée d'allégresse au cœur des quartiers obscurs, aux carrefours où s'accrochent des groupes inquiets, anxieux, puis, tout à coup défilants. C'est fini! C'est fini!

Le Comité Départemental de Libération Nationale s'est inspiré dans l'établissement d'une taxe par tête pour faire respecter les prix des principaux produits alimentaires, d'un double souci: assurer aux producteurs une juste rémunération et permettre au consommateur l'achat, à des prix raisonnables, des produits nécessaires à sa subsistance.

Le Comité est certain que producteurs, détaillants et consommateurs sauront se montrer disciplinés.

Marchandise Prix à la prod.
Bœuf (poids vif) .. 14-15 » le kg

Veau .. 18-20 » —

Mouton et agneau 18-20 » —

Porc .. 50 » —

Lapin .. 20 » —

Canard et poulet (vif) .. 35 » —

Beurre .. 70 » —

Œufs .. 30 » —

Lait .. 3.50 le lit

Pommes de t. nouv. 4 » le kg

Blé .. 410 » % kg

Seigle .. 340 » —

Sarrasin .. 340 » —

Pain (à dater du 1^{er} août) .. 4.60 le kg (au consommateur)

Bois de chauffage: hêtre, chêne .. 175 fr. le stère

bouleau, châtaignier .. 140 fr. le stère

salue ses morts

Quinze heures vingt. Des milliers d'hommes, de femmes, d'enfants ont salué la place Thiers où jadis nous venions honorer avec moins d'éclat mais autant de ferveur le souvenir des Brivistes tombés au feu.

Cette foule est calme et docile; elle a dominé son émotion et sa joie à cette gravité des grands deuil.

Quinze heures vingt-cinq. Un frisson passe dans cette foule silencieuse, puis c'est la montée des acclamations au moment où paraissent impeccables et drapeaux en tête les détachements des F.F.I., une délégation de la F.U.J.P.

Le cortège officiel, le Comité départemental et local de libération, le centre de la place et le colonel Hervé par son passage dans cette foule silencieuse, puis c'est la montée des acclamations au moment où paraissent impeccables et drapeaux en tête les détachements des F.F.I., une délégation de la F.U.J.P. Le cortège officiel, le Comité départemental et local de libération, le centre de la place et le colonel Hervé par son passage dans cette foule silencieuse, puis c'est la montée des acclamations au moment où paraissent impeccables et drapeaux en tête les détachements des F.F.I., une délégation de la F.U.J.P. Le cortège officiel, le Comité départemental et local de libération, le centre de la place et le colonel Hervé par son passage dans cette foule silencieuse, puis c'est la montée des acclamations au moment où paraissent impeccables et drapeaux en tête les détachements des F.F.I., une délégation de la F.U.J.P.

A SAINT-ANTOINE

Le 15 août 1944, à 16 h. 45, les fidèles assistant à l'office à Saint-Antoine ont fait la promesse, le 18 au 27 août, de venir recueillir les reliques de la ville de Brive.

Cette neuvième d'action de grâce commencera demain vendredi, à 20 h. 30 précises, au sanctuaire de Saint-Antoine. Tous les Brivistes sont invités à venir remercier Marie, Reine de France.

Prix au détail

Morceaux 1 ^{er} choix	50 » le kg
avec os ..	40 » —
2 ^o choix ..	30 » —
viande sans os ..	50 » —
Poie ..	50 » —
Rôti ..	40 » —
Ragout ..	30 » —
Jarret ..	20 » —
Gigot côtelettes dans le filet et côtelettes: premières ..	70 » —
.....	60 » —
.....	30 » —
.....	70 à 100 » —
.....	25 » —
.....	45 » —
.....	75 » —
.....	35 » la dz.
.....	4 » le lit.
.....	4.50 le kg.
.....	4.60 le kg.
.....	175 fr. le stère
.....	140 fr. le stère

La guerre

En Bretagne, Dinard est totalement occupée, mais à St-Malo la garnison allemande résiste toujours dans la citadelle.

A Brest et Lorient la situation évolue normalement.

Dans le Midi. Pour des raisons assez faciles à deviner, les renseignements sont encore assez vagues mais les liaisons entre les forces françaises et américaines se sont partout réalisées normalement. Le Cap de l'Espère, à 16 km. de Toulon, a été occupé par les forces françaises et les unités américaines contrôlent le trafic sur la majeure partie du littoral.

Les forces aéroportées et les forces F.F.I. en liaison empêchent sur les arrières toute arrivée des renforts allemands, au demeurant peu nombreux. La pénétration générale est d'une vingtaine de kilomètres de moyenne sur un front très étendu.

En Hte-Savoie, Les forces F.F.I. ont déniché de très vigoureuses attaques d'artillerie vers la frontière Suisse et la vallée du Rhône. St-Julien et Cuneo sont libérées.

Dans la vallée du Rhône. Les forces F.F.I. mènent une offensive victorieuse et rénoient les communications elles sont maîtresses de la presque totalité de la rive gauche.

Dans les Pyrénées. Une activité vigoureuse des F.F.I. est signalée en direction de Pau.

En Italie. Opération normale sur tout le front où, près du pont de Florence les forces de résistance sont aux prises avec les unités néo-fascistes de Mussolini et une division blindée allemande.

A l'Est. En Lituanie, la Werwolf continue à mener des opérations désespérées dans l'Estonnie les troupes soviétiques approchent de la Baltique.

A Varsovie, on se bat dans le quartier de Pragua sur la rive droite de la Vistule, tandis qu'au nord-est Ossso a été évacuée par l'armée russe qui par contre à envahé Sandomin, premier bastion sur la route de Cracovie.

Dans les Aïrs. L'activité aérienne se déplace pas un seul instant, les avions anglo-américains assaillent sans discontinuer l'Allemagne: Berlin, Kiel, Stettin, Leipzig, Mardelbourg, Elsdorff ont vu leurs installations militaires et industrielles puissamment bombardées.

Attention! Aux dernières nouvelles, à Paris les Allemands déportent en masse les détenus politiques et la gestapo provoque des incidents pour motif des représentés 150 personnes ont déjà été tuées et des S.S. attendent le moment d'intervenir.

Le Comité provisoire de la République a fait savoir que non seulement la gestapo serait tenue pour responsable de ces crimes mais encore le gouverneur militaire de Paris et son état-major.

Au Rex: « Jeannou » avec Roger Duchesne et Michel Alfa.